

Denis Masségli élu président du CNOSF



Denis Masségli a été élu mardi 19 mai président du CNOSF, à l'issue de l'[Assemblée générale](#) qui a également renouvelé 43 membres du [Conseil d'administration](#). Par 389 voix pour, 93 contre et 26 abstentions, il succède à Henri Sérandour qui lui a symboliquement remis les clés de l'institution.

« Il y a des circonstances où il faut utiliser les mots les plus simples pour exprimer ce que l'on ressent », a déclaré [Denis Masségli](#) en s'adressant à l'Assemblée générale, sitôt élu. « Vous pouvez compter sur un engagement sans faille de ma part, après une campagne qui s'est déroulée dans le respect, le fair-play et l'amitié. Je salue Guy Drut, Jean-Luc Rougé et Jean-Louis Boujon, nous avons tous montré notre attachement viscéral au CNOSF ».



« Ma famille ici réunie, tous ceux qui ont cru en moi, m'ont donné l'énergie de pouvoir expliquer comment je voyais les choses, comment le mouvement sportif français doit se rassembler. Je mesure l'honneur qui m'est fait et la charge qui m'attend. Comme me l'a dit mon père 'Tu l'as voulu, tu l'as eu, tu l'assumes'. J'assume. J'espère que mes propositions feront du CNOSF l'acteur majeur du sport français qu'il souhaite être ».

« Je tiens à saluer Henri Sérandour, que nous avons tous célébré hier soir, pour m'avoir fait confiance tout de suite en me nommant vice-président délégué du CNOSF dès 1993 et son premier mandat. Le nouveau Conseil d'administration du CNOSF le nomme président honoraire. Il nomme aussi André Auberger trésorier honoraire, et Michel Vial et François Alaphilippe secrétaires généraux honoraires. Je vous invite tous au premier CA, le 3 juin, pour constituer l'équipe qui va présider aux destinées du CNOSF »

«Je suis confiant dans l'avenir de ma présidence»



Ensuite, répondant aux questions de journalistes, Denis Masségli a souligné : *« J'aime communiquer et je communiquerai. J'ai été professeur, j'aime faire passer des messages, convaincre. Toute impulsion*

nécessite de la communication. Je suis confiant sur l'avenir de ma présidence malgré la difficulté de la période actuelle. En ce qui concerne mon élection, mon expérience acquise au sein du CNOSF et mon parcours associatif ont sans doute paru plus rassurant par rapport à mes concurrents ».

« Ma priorité et mon premier projet va être de constituer une équipe et pour cela, je vous donne rendez-vous le 3 juin. Il va s'agir de baliser nos projets en amont afin d'éviter d'avoir à recoller des morceaux plus tard. Une fois l'équipe constituée, nous aurons différentes personnalités à rencontrer, tant au gouvernement qu'au CIO. Mais je souhaite avant tout rencontrer toutes les personnes souhaitant s'engager au sein du mouvement sportif. »



« Dès demain, je vais adresser un courrier au président du CIO, Jacques Rogge, car il ne faut pas perdre de vue que le CNOSF est son représentant. Puis demander un entretien au président Sarkozy pour lui dire comment le mouvement sportif conçoit son futur proche. Je n'aurai pas le temps de savourer, même si je pense que le CNOSF ne sera véritablement en ordre de marche qu'à la rentrée. C'est alors que l'on fera tout pour faire avancer les choses car le professeur de physique que je suis vous dirait que la force d'inertie est un élément à prendre en considération ».

« La gouvernance, la réforme du haut niveau, ce ne sont que des aspects des choses. Il faut considérer l'ensemble des pratiques et réfléchir au modèle sportif français, créé dans les années 60, et qui ne tient compte ni de la décentralisation, ni de l'importance économique du sport, ni de son rôle sociétal. Je vais prendre rendez-vous avec les institutions représentatives du monde économique, Medef ou CGPME, qui doivent participer à la gouvernance du sport au même titre que les collectivités territoriales et l'Etat. On est à un tournant, il faut le prendre dans l'intérêt du sport ».



« Un président du CNOSF ne fait pas tout, tout seul. Par ailleurs, Il y a certes une faible représentativité en terme de personnalités à la tête des fédérations internationales, mais il y a de nombreux Français dans les commissions et les instances dirigeantes. Ce qui manque, c'est une coordination, une stratégie de conquête internationale. Pour les jeux Olympiques et 2018 d'abord, il faut être à côté de la candidature d'Annecy. On va tout faire pour les obtenir. Cette candidature est une étape dans la volonté d'obtenir les JO, d'été ou d'hiver. On est passé trop près du bonheur il y a quatre ans, lorsque Londres a été choisi pour 2012 au détriment de Paris. Le destin peut se changer avec la volonté des hommes ».

Denis Masseglia a été proposé à l'Assemblée générale par le nouveau Conseil d'Administration qui l'a élu au 2^e tour par 28 voix à 17 face à Jean-Luc Rougé (1er tour : Denis Masseglia 21 voix, Jean-Luc Rougé 13, Guy Drut 10, Jean-Louis Boujon 1). Doyen du CA, le président de la Fédération française de ski Alain Méthiaz est ensuite monté sur la tribune de l'auditorium Nelson Paillou pour annoncer le choix de Denis Masseglia à L'AG, qui lui a donné la majorité absolue (rappel : 389 voix pour, 92 contre, 26 abstentions).